

Xi Jinping

习近平

Président de la République populaire de Chine, Secrétaire général du PCC, Président de la Commission militaire centrale



Date de naissance : 15 juin 1953

Lieu de naissance : Pékin, Chine

Fonctions : 1. Secrétaire Général du PCC depuis 2012 2. Président de la République populaire de Chine depuis 2013 3. Président de la Commission militaire centrale depuis

2012 4. Membre permanent du Bureau politique du Comité central du Parti depuis 2007 5. Secrétaire du Parti à Shanghai (2007 - 2012)

Introduction

Dans un monde fracturé par le reflux du multilatéralisme et la résurgence des régimes autoritaires, Xi Jinping incarne la consolidation d'un modèle alternatif à l'ordre libéral international. Héritier de la noblesse rouge et maître d'un Parti communiste chinois qu'il a soigneusement recentré autour de sa personne depuis 2012, il a imposé une verticalité du pouvoir inédite depuis l'ère de Mao Zedong. La suppression de la limite des mandats en 2018 a cristallisé ce

tournant : l'Etat-parti s'est mué en matrice d'un pouvoir algorithmique, fusionnant coercition politique et technologies de surveillance avancée. Porté par la rhétorique du rêve chinois, le régime défend une conception de la stabilité fondée sur l'effacement du pluralisme et la centralisation absolue. Sur la scène internationale, cette ambition se prolonge notamment dans des mesures structurantes à l'instar du projet tentaculaire des "Nouvelles routes de la Soie", vecteur d'influence géoéconomique et d'un multilatéralisme souverainiste fondé sur la non-ingérence et la primauté des Etats. Une orientation qui s'inscrit délibérément à rebours des principes démocratiques libéraux

érigés en normes par les puissances occidentales. Toutefois, malgré sa cohérence idéologique, le régime déplore plusieurs fragilités structurelles: ralentissement économique, déclin démographique, dépendances technologiques. L'ivresse du pouvoir de Xi Jinping demeure traversée par une tension fondamentale : celle de préserver une emprise centralisée sur les dynamiques internes, dans un environnement stratégique marqué par la complexité des interdépendances, l'instabilité des rapports de puissance et la concurrence féroce d'une véritable Jungle d'Etat, chacun mû par la prétention souveraine de ses propres intérêts.

Biographie

Xi Jinping naît le 15 juin 1953 dans une Chine meurtrie par les soubresauts de la Révolution et engagée dans une reconstruction post-maoïste difficile. En outre, il grandit au sein d'une famille intimement liée aux contradictions et aux épreuves du projet communiste : son père, Xi Zhongxun est une figure éminente de la première génération révolutionnaire. Un homme politique fidèle à l'idéologie de Mao Zedong qui tombe en disgrâce lors des purges culturelles. Cette ascendance pèse lourdement sur le parcours de Xi Jinping, dont l'enfance est assombrie par la double épreuve de la répression politique et de la pauvreté relative. A l'âge de 15 ans,

Xi Jinping est envoyé dans le village isolé de Liangjiahe, dans le Shaanxi, où il supporte les rigueurs du travail manuel et s'imprègne de la vie paysanne. Cet exil, loin des privilèges urbains, forge sa patience, sa modestie et ancre en lui une connexion profonde avec le peuple. De retour à la capitale, il entre à l'Université Tsinghua pour y étudier la chimie industrielle et poursuit son parcours académique en étude de droit et de la théorie marxiste. Cette double compétence lui confère des vertus nécessairement accouplées aux dogmes du Parti communiste.

Sa carrière politique s'enracine dans des fonctions subalternes au sein des provinces du Hebei, du Fujian et du Zhejiang où il se distingue par un

pragmatisme rigoureux, d'une efficacité reconnue et d'une loyauté indéfectible. Expert du compromis local, il navigue habilement entre réformes économiques et maintien strict du contrôle politique. En 2007, sa nomination à la tête du parti communiste de Shanghai, consacre une ascension méthodique illustrant sa capacité à concilier développement économique et stabilité politique.

Ascension et Concentration du Pouvoir

L'accession à la tête du PCC en 2012, suivie de son élection à la présidence en 2013 marque une rupture nette avec l'ère de la gouvernance collective et consensuelle qui avait caractérisé la présidence de son

prédécesseur, Hu Jintao. Xi Jinping déploie une stratégie d'autorité personnelle qui est à l'image d'une centralisation excessive du pouvoir telle que jamais vue depuis Mao. Sa campagne anticorruption dénommée "*chasser les tigres et les mouches*" se traduit par une épuration politique d'envergure, visant non seulement à éradiquer les abus mais aussi à neutraliser les rivaux et à asseoir son contrôle sur le Parti et l'armée. Cette campagne traduit la stratégie de maîtrise d'un dirigeant qui mobilise la morale publique pour renforcer son autorité. Sous l'impulsion de Xi Jinping, le PCC se recompose autour d'une doctrine érigée en matrice idéologique: le « socialisme à la

chinoise pour une nouvelle ère », ou « pensée Xi Jinping », désormais inscrite au cœur de la Charte du Parti et de l'État. Cette pensée vise à conjuguer développement économique, consolidation du pouvoir et affirmation culturelle dans une logique de renaissance nationale pilotée par le centre. Parallèlement, Xi Jinping réaffirme la suprématie du Parti dans l'ensemble des sphères (militaire, économique, éducative et culturelle) en réduisant l'autonomie des instances locales et en instaurant un contrôle idéologique renforcé, appuyé par une surveillance interne resserrée et l'exigence d'une loyauté inconditionnelle. Cette fidélité absolue n'est pas une abstraction

rhétorique. Elle se manifeste concrètement à travers des purges telles que celle de Zhou Yongkang - ancien membre du Comité permanent, dont la chute brutale a envoyé un message clair : la moindre infidélité, même de la part des plus hauts dignitaires, peut conduire à une exclusion totale. Ainsi, sous Xi Jinping, la loyauté ne se mesure plus seulement à l'efficacité politique mais à l'aptitude individuelle à s'effacer entièrement derrière la figure du dirigeant.

Gouvernance, Surveillance et Contrôle Social

Xi Jinping est l'architecte d'un Etat omniprésent, au creux duquel chaque facette de la société est scrutée, analysée et contrôlée.

La mise en place d'un système de crédit social inédit illustre cette volonté d'un pouvoir qui s'immisce jusque dans les comportements individuels, jugeant la conformité aux normes politiques et sociales. La surveillance technologique, fondée sur un maillage dense de caméras, de capteurs et d'algorithmes d'IA, fait de la Chine une véritable forteresse numérique: ce dispositif, conjugué à la collecte massive de données et à l'analyse prédictive, permet un contrôle social polymorphe.

A titre d'exemple, les campagnes de répression à l'encontre des minorités ethniques, notamment avec la situation particulièrement critique au Xinjiang ou la politique de rééducation est dénoncée par les

observateurs internationaux comme une violation massive des droits humains. Parallèlement, la liberté d'expression et la sphère numérique sont strictement encadrées, avec une censure renforcée et une surveillance accrue des réseaux sociaux. En ce sens, la doctrine "de sécurité nationale globale" adoptée sous son leadership traduit une vision où la stabilité politique prime sur toutes les autres considérations, intégrant la lutte contre les "menaces non conventionnelles" - qu'elles soient internes ou externes, dans un cadre sécuritaire total.

Politique Économique et Stratégie Internationale

Xi Jinping incarne également une Chine résolument affirmée sur la

scène internationale dans la mesure où Pékin revendique un rôle central dans la gouvernance mondiale. Des initiatives ambitieuses, vastes réseaux d'infrastructures et de partenariats commerciaux destinés à étendre l'influence chinoise à l'échelle eurasiatique, africaine et au-delà. Sur le plan interne, il oriente le pays vers une croissance fondée sur l'innovation technologique, la transition écologique, la sécurité énergétique et la montée en gamme industrielle. L'Etat renforce sa présence dans les secteurs stratégiques, marginalisant un libéralisme jugé vulnérable face aux enjeux de souveraineté. Sur le plan militaire, Xi Jinping supervise une modernisation accélérée des forces

armées avec un accent sur la haute technologie, la cybersécurité et les capacités de projection à l'instar de la mer de Chine méridionale et dans le détroit de Taiwan. Cette doctrine reflète une posture de dissuasion active, soutenue par une volonté de rupture avec l'ancien équilibre régional. Dans le champ diplomatique, il adopte une ligne de fermeté en opposition au récit des démocraties libérales, sur des terrains de confrontation commerciale, technologique et normative. Une vision multipolaire du monde dont le centre ne serait nul autre que l'Empire du milieu.

**Réseaux, Héritage et Vision
d'Avenir**

Xi Jinping ne se contente pas uniquement d'incarner le pouvoir, mais d'en devenir l'axe. Par un savant équilibre entre héritage révolutionnaire et centralisation autoritaire, il façonne un système où la loyauté au sein du Parti, le contrôle et l'armée et l'emprise sur l'appareil administratif garantissent prétendument la cohésion du régime. Sa pensée, érigée en référence doctrinale, constitue le fondement idéologique d'un projet politique articulé autour d'une souveraineté affirmée, d'un ordre social discipliné et d'une ambition d'influence globale.

Conclusion

Xi Jinping incarne un pouvoir magnifié, point par point, à la

confluence d'un modernisme autoritaire et des coutumes maoïstes. Son parcours, marqué par une ascension progressive a conduit à une transformation significative des structures politiques du pays : il a renforcé la primauté du PCC comme garant de la gouvernance et moteur de l'ambition nationale. En 2025, la Chine se positionne comme une puissance mondiale majeure, portée par des avancées technologiques et une économie en mutation vers des secteurs à haute valeur ajoutée et une diplomatie active visant à redéfinir les équilibres internationaux. Cependant, cette projection extérieure s'appuie sur un renforcement radical du contrôle intérieur : surveillance numérique

figure tutélaire

généralisée, répression politique, et demande d'une loyauté sans faille au Parti. Ce dispositif vise à maintenir la stabilité sociale et politique dans un environnement marqué par l'incertitude globale et la rivalité géopolitique. Ainsi, la présidence de Xi Jinping ne se limite pas à une simple continuité politique, mais s'inscrit comme une refonte intégrale du régime chinois, où le pouvoir se concentre autour d'une

capable d'articuler ordre, discipline et ambition globale. Cette recomposition illustre les tensions d'un État confronté à la nécessité de préserver sa souveraineté tout en s'imposant sur la scène mondiale, incarnant une nouvelle ère pour la Chine et son rôle dans le concert des nations.

Sources

Xinhua, CCTV, Baidu Baike, South China Morning Post, MERICS, China VITAE, The Diplomat, Council on Foreign Relations, Brookings Institution, New York Times

Dernière mise à jour : 30/06/2025

Noah VIDON

Si vous souhaitez en savoir plus sur Xi Jinping et ses réseaux, vous pouvez nous contacter pour commander un rapport complet